

simple Bible, sans livre spécial, et, par conséquent aux frais du public, un catéchisme en réalité confessionnel.

Enfin, les députés nationalistes ont, cette fois, pris résolument parti contre le ministère, voyant clairement que les principes religieux étaient en cause, et se souvenant une fois de plus qu'ils étaient Irlandais, c'est-à-dire catholiques, avant d'être les alliés des libéraux. Ils ont même fait une véritable démonstration de zèle en votant ainsi contre la *première lecture* du projet.

(A suivre.)

J. BOUBÉE.

— o —
 « Pour la presse catholique »
 — o —

Sous ce titre, on lisait dans la *Croix* (Paris) du 2 juillet :

Nos lecteurs n'ont pas oublié la lettre pastorale si ferme et si opportune de Monseigneur Bégin, archevêque de Québec, sur l'action sociale catholique et l'œuvre de la presse catholique. Le Saint-Père a adressé à cette occasion à Mgr Bégin un Bref important où, non content de bénir l'œuvre sociale entreprise à Québec, il ajoute sur le rôle de la presse catholique des considérations de la plus haute portée. Nous nous faisons un devoir de communiquer à nos lecteurs ce grave document.

— + + + —
 Bibliographie
 — o —

— *Au XXe siècle*, FRANÇAISES SELON L'ÉVANGILE, par la C^{me} De Flavigny. In-12 écu, 0fr. 50.— (P. Lethiellieux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^{me})).

De tous côtés s'écroulent les traditions qui avaient assuré jusqu'à présent la concorde, la sécurité sociale, la paix intérieure. Aujourd'hui, l'homme n'a plus qu'un Dieu : l'argent. Pour lui seul, il travaille ; pour l'argent il a renoncé à toutes les nobles inspirations. Devant cette désertion générale, à qui donc revient le devoir de défendre la civilisation chrétienne et de conserver au cœur des masses corrompues l'exemple de la prière, de la charité et de l'abnégation ? C'est à la mère de famille, à la jeune fille, à la veuve. Le livre de Madame la comtesse de Flavigny en donne la démonstration saisissante et paraît tout à fait à son heure.